

Présentation générale

Cette synthèse présente les résultats techniques et économiques de 31 élevages bovins lait conventionnels suivis au cours de la campagne 2024 / 2025 par la **Chambre d'agriculture de Bretagne** dans le cadre du dispositif INOSYS - Réseaux d'élevage.

Ce document est destiné aux conseillers et aux éleveurs souhaitant identifier les clés d'optimisation économique d'une exploitation laitière.

Caractéristiques des élevages suivis

Dans le cadre du dispositif INOSYS – Réseaux d'Élevage, 36 exploitations laitières de la région Bretagne font l'objet d'un suivi technique et économique annuel, 31 en agriculture conventionnelle et 5 en agrobiologie. Elles représentent la diversité des systèmes laitiers de la région. Ces exploitations ont été choisies de par leurs résultats économiques supérieurs aux repères issus des centres de gestion : **la moyenne de notre échantillon correspond au ¼ supérieur des centres de gestion**. Ces systèmes optimisés d'un point de vue technique, environnemental, travail et économique permettent de produire des **références utiles au conseil et à la formation des éleveurs**.

Il convient de souligner que la taille de l'échantillon et les modalités de sélection des exploitations INOSYS ne permettent pas de retenir les résultats de ces fermes pour la contractualisation du prix du lait.



Elevages Bovins lait
en Bretagne

Repères techniques et économiques en élevage laitier

RÉSULTATS ANNUELS / CAMPAGNE 2024 - 2025

1. STRUCTURE ET DIVERSITÉ DES EXPLOITATIONS DU RÉSEAU

L'exploitation laitière moyenne conventionnelle présente les caractéristiques suivantes : 2,4 UMO (dont 0,7 UMO salariées) – un volume livré moyen de 676 500 litres de lait – 103 ha de SAU dont 24 % en cultures de vente – 87 vaches laitières – 130 UGB totaux (122 UGB lait). La dimension moyenne par travailleur est de 308 500 litres de lait livré – 47 ha de SAU – 60 UGB totaux. Cette dimension est plus élevée dans les exploitations unipersonnelles.

Caractéristiques des exploitations en fonction du collectif de main d'œuvre exploitant

	CLASSE D'UMO EXPLOITANT			MOYENNE
	< 1,5	[1,5 ; 2,5[	≥ 2,5	
Nombre d'exploitations	16	11	4	31
UMO totales	1,9	2,8	3,3	2,4
UMO exploitants	1,1	2,0	3,0	1,6
Volume de lait livré (l)	553 256	714 679	1 064 120	676 453
SAU (ha)	91	112	130	103
Nombre d'UGB lait	105	132	159	122
Nombre de VL	74	94	116	87

Productivité du travail des exploitations en fonction du collectif de main d'œuvre exploitant

	CLASSE D'UMO EXPLOITANT			MOYENNE
	< 1,5	[1,5 ; 2,5[	≥ 2,5	
Volume de lait livré (l / UMO totales)	338 892	257 630	326 519	308 460
SAU (ha / UMO totales)	52	41	40	47
Nombre d'UGB totaux (/ UMO totales)	65	55	52	60

Le dispositif présente une diversité de systèmes de production que l'on peut différencier au travers de deux indicateurs de spécialisation : % VL/UGB totaux et % SFP/SAU. Ces ratios permettent de définir trois profils de systèmes laitiers :

- ✓ des exploitations laitières spécialisées avec 96% de produit atelier lait ;
- ✓ des exploitations laitières avec viande bovine avec 78% de produit atelier lait ;
- ✓ des exploitations laitières avec cultures de vente avec 85% de produit atelier lait.

Productivité du travail et revenu disponible sur 3 ans

	SYSTÈMES CONVENTIONNELS			SYSTÈMES AGROBIOLOGIQUES		
	2022	2023	2024	2022	2023	2024
Nombre d'exploitations	30	31	31	4	5	5
Lait vendu (l/UMO totales)	301 285	300 987	308 460	177 962	181 411	187 730
% surface cultures de vente / SAU	24	22	24	0	1	4
EBE avant MO (% produit total)	47	45	44	61	59	63
EBE avant MO (€/UMO)	95 621	88 375	89 407	72 664	77 092	88 858
Revenu disponible (€/UMO expl)	73 380	58 862	61 600	50 033	48 545	58 954

Pour les systèmes conventionnels le revenu disponible reste stable en 2024, autour des 60 000 € par UMO exploitant. Les prix du lait et de la viande ont continué d'augmenter, ce qui a permis de compenser l'augmentation des charges également observée, notamment sur les frais généraux.

Quant aux systèmes agrobiologiques, le revenu disponible a augmenté en 2024 pour revenir au même niveau que celui du conventionnel. Cela s'explique par une revalorisation du prix du lait Bio.

2- RÉSULTATS ÉCONOMIQUES DES EXPLOITATIONS SANS LE HORS SOL (€/1000 L)

L'ensemble des critères a été trié sur le Disponible Travail Autofinancement sans le hors sol en % du produit total. Deux classes ont été créées : le ¼ moins efficace et le ¼ plus efficace. La date de clôture moyenne du Réseau est au 26 février 2025.

Les résultats économiques sont exprimés en €/1000 litres bruts vendus. Cette analyse est cohérente avec un produit lait représentant plus de 89% du produit total.

Caractéristiques des exploitations en fonction de l'efficacité du système de production

	¼ moins efficace	Moyenne 2024	¼ plus efficace	Moyenne 2023
Nombre d'exploitations	8	31	8	31
UMO totales sans le hors sol = UMO lait	2,2	2,3	2,7	2,3
Dont UMO lait exploitants *	1,8	1,6	1,7	1,7
Volume de lait livré (l)	712 744	676 453	593 093	673 385
Volume de lait livré (l/UMO lait)	326 534	310 844	219 054	303 499
Volume de lait livré (l/ha SAU)	7 504	7 013	6 108	7 027
Volume de lait livré (l/ha SFP)	10 278	9 354	7 512	9 104
SAU (ha)	97	103	114	102
% surface en cultures de vente / SAU	24%	24%	21%	22
Nombre d'UGB lait	116	122	114	121
Nombre de VL	81	87	83	88

* nombre d'UMO exploitants hors UMO affectées au hors-sol

Le ¼ moins efficace livre presque 100 000 L de moins que l'année précédente. Cela s'explique par une diminution de la taille des exploitations de ce groupe : diminution de la SAU (- 9 ha), diminution du nombre de vaches laitières (- 12 VL) et diminution de la main d'œuvre (- 0.2 UMO). En revanche la part de cultures de ventes dans la SAU est restée inchangée.

A l'inverse, la moyenne de lait livré et le lait livré par le ¼ le plus efficace sont restés sensiblement identiques. A noter que pour le ¼ plus efficace, la main d'œuvre a fortement augmenté (+0.5 UMO), ainsi que la SAU (+ 27 ha !).

Les résultats économiques sont exprimés en €/1000 litres vendus.

Le prix moyen de vente du lait sur l'exercice est de 481 €/1000 l contre 467 €/1000 l l'année précédente.

Produit total hors aides structurelles

Produit total	603	625	672
Dont bovins lait	543	556	558
Dont prix du lait	478	481	485
Dont cultures	34	45	61
Dont bovin viande	25	23	48



Aides structurelles

39	47	65
----	----	----

Charges opérationnelles

251	224	209
-----	-----	-----

Frais généraux

162	154	152
-----	-----	-----

Le produit global est plus important pour le ¼ le plus efficace que pour le ¼ le moins efficace (+ 69 €/1000 L), ce qui n'était pas le cas l'année précédente. Même observation pour les aides structurelles : le ¼ le plus efficace perçoit 25 €/1000 L d'aides en plus que le ¼ le moins efficace (cela s'explique par les MAE) alors que l'écart n'était que de 9 € en 2023.

Le ¼ le plus efficace fait toujours la différence sur la maîtrise des charges opérationnelles même si l'écart se réduit avec le ¼ le moins efficace : l'économie est de 42 €/1000 L (71 € en 2023). Alors que les charges opérationnelles du ¼ le moins efficace sont restées identiques, celles du ¼ le plus efficace ont augmenté de 34 €/1000 L. En revanche les frais généraux ont augmenté de 20 à 30 €/1000 L pour tous.

L'écart d'efficacité est important sur l'EBE avant MO, 147 €/1000 l vendus entre le ¼ plus efficace et le ¼ moins efficace. Cet écart a doublé par rapport à l'année précédente.

EBE avant MO

229	294	376
35 % PT	43 % PT	51 % PT
77 315 €/UMO	88 386 €/UMO	79 722 €/UMO

Dépenses financières

118	84	60
39 442 €/UMO	25 572 €/UMO	11 555 €/UMO

Disponible Travail Autofinancement

111	210	316
-----	-----	-----

L'écart monte à 205 €/1000 litres au niveau du D.T.A. : aux 147 € d'écart sur l'EBE avant main d'œuvre s'ajoutent 58 €/1000 l d'écart sur les dépenses financières. Le ¼ moins efficace est plus endetté ce qui pénalise sur le long terme le disponible pour le travail et l'autofinancement. Le ¼ plus efficace reste peu endetté même si ses dépenses financières ont augmenté par rapport à l'année dernière (+ 15 €/1000 L) ce qui montre la réalisation d'investissements.

Les charges de main d'œuvre salarié ont très fortement augmenté pour le ¼ le plus efficace : + 44 €/1000 L pour 0.5 UMO salarié en plus. L'efficacité du ¼ le plus efficace a donc été réinvestie dans le travail.

Le ¼ plus efficace paye aussi un peu plus de charges sociales exploitants en lien avec les résultats obtenus (+ 24 €/1000 l).

Au global, l'écart de revenu disponible est de 123 €/1000 l (stable).

Avec 71 € de revenu disponible pour 1000 l de lait, le ¼ le moins efficace est au-dessus du revenu de référence pour un prix moyen payé correspondant à 478 €/1000 litres. Rappelons que la moyenne du Réseau Lait INOSYS correspond au ¼ supérieur des centres de gestion bretons.

Charges de MO

MSA	28	40	52
Salarié	12	36	70

Revenu disponible pour prélèvements privés et autofinancement

71	134	194
11% PT	20% PT	27% PT
29 896 €/UMO Expl	61 237 €/UMO Expl	75 519 €/UMO Expl

3 - UNE EFFICACITE ECONOMIQUE OBTENUE PAR UNE BONNE MAÎTRISE DES CHARGES

Les tableaux suivants présentent les résultats techniques et économiques des exploitations du réseau d'après le tri précédent. Chaque indicateur est calculé sur le ¼ le moins efficace, le ¼ le plus efficace et la moyenne de l'ensemble des exploitations.

Détail du produit bovin lait en fonction de l'efficacité du système de production

	¼ moins efficace	Moyenne	¼ plus efficace
Produit bovin lait (€/1000 l)	543	556	558
Prix du lait payé (€/1000 l)	478	481	485
Valorisation TB/TP (€/1000 l)	26	25	25
TB (g/l)	42,6	43,0	43,8
TP (g/l)	34,0	33,8	33,5
Produit viande atelier lait (€/1000 l)	58	67	65
Prix veau 15 j (€/veau)	175	181	169
Prix vache de réforme (€/VR)	1 195	1 244	1 217
Poids carcasse vache de réforme (kg/VR)	316	308	293
Taux perte des veaux 0 – 3 mois (%)	11%	10%	6%

Le produit lait des exploitations du réseau INOSYS explique en partie la variabilité de rentabilité entre le ¼ moins efficace et le ¼ plus efficace avec un différentiel de 15 €/1000 l : cet écart s'est cependant réduit de 4 €/1000 l par rapport à 2023-2024. Le prix du lait payé est un peu supérieur dans le ¼ plus efficace (+7 €/1000 l) pour une même valorisation des taux. L'écart sur le produit lait s'explique également par l'écart sur le produit viande issu du lait (+7 €/1000 l pour le ¼ plus efficace). En moyenne, le prix du lait payé est plus élevé de 15 €/1000 l par rapport à l'année précédente (467 €/1000 l en 2022-2023).

Coût alimentaire troupeau bovin lait en fonction de l'efficacité du système de production

	¼ moins efficace	Moyenne	¼ plus efficace
Coût alimentaire troupeau (€/1000 l) (1)	157	133	106
Coût alimentaire VL (€/1000 l)	131	106	84
Dont fourrages (€/1000 l)	32	33	29
Dont concentré (€/1000 l)	99	73	55
Coût alimentaire génisses hors phase lactée (€/UGB)	549	522	429
Lait livré (l/VL/an)	8 431	7 677	7 110
Kg concentré / vache (CMV compris) (2)	2 058	1 379	939
Dont kg CMV / vache	153	100	84
G concentré / l lait produit (AMV compris)	235	169	127
Coût du concentré VL (€/t)	416	428	433
Coût CMV VL (€/t)	735	772	716
Age au 1 ^{er} vêlage (mois)	28	27	27
Taux renouvellement (%)	29	29	28

(1) le coût alimentaire comprend le coût concentré (achat + cession) et le coût fourrages (coût fourrages récoltés avec intrants et travaux tiers semis et récolte corrigés des variations de stocks fourrages et des achats et vente de fourrages). (2) CMV complément minéral vitaminique.

Avec une différence de 51 €/1000 l, la maîtrise du coût alimentaire du troupeau est un facteur important dans l'explication de la différence d'efficacité des systèmes de production : cet écart se creuse de +2 €/1000 l par rapport à l'année dernière. Comme l'année dernière cet écart s'explique par le coût des concentrés : le ¼ le plus efficace utilise 108 g de concentrés en moins par rapport au ¼ le moins efficace pour produire un litre de lait et dépense ainsi 44 €/1000 l de moins sur le poste concentrés malgré un coût à la tonne plus élevé. Concernant les génisses, on note un écart du coût alimentaire de 120 €/UGB en faveur du ¼ plus efficace : cet écart a augmenté de 8 € par rapport à 2023-2024.

Coût de production des fourrages en fonction de l'efficacité du système de production

	¼ moins efficace	Moyenne	¼ plus efficace
Coût fourrages (€/ha)	474	426	346
Chargement (UGB/ha SFP)	1,8	1,8	1,6
% ensilage de maïs dans la SFP	44%	38%	29%
Coût ensilage de maïs (€/ha)	590	658	617
Dont coût des intrants (€/ha)	354	394	356
Rendement ensilage de maïs (t MS/ha)	13,5	14,4	14,3
Coût ensilage de maïs (€/t MS)	44	46	43
Coût herbe (€/ha)	377	297	239
Dont coût des intrants (€/ha)	186	148	103
Rendement herbe valorisée (t MS/ha)	7,1	7,1	7,2
Coût herbe (€/t MS)	57	46	33

En moyenne le coût des fourrages a augmenté de 19 €/ha par rapport à 2023-2024. Cette augmentation s'explique essentiellement par le coût de l'herbe (+28 €/ha en moyenne). Le coût de l'herbe du ¼ moins efficace est plus important que pour le ¼ plus efficace : + 138 €/ha de différence s'expliquant essentiellement par les postes semences et travaux tiers plus élevés en lien avec une part de dérobés plus importante (43% dérobés / prairies contre 25%). Le coût du maïs ensilage est plus faible de 27 €/ha pour les exploitations du ¼ moins efficace, différence venant du poste travaux par tiers (semis et récolte). Néanmoins, cela s'équilibre du fait d'un pourcentage de maïs plus faible dans les exploitations du ¼ plus efficace (29% contre 44% dans le ¼ moins efficace).

Frais d'élevage de l'atelier lait en fonction de l'efficacité du système de production

	¼ moins efficace	Moyenne	¼ plus efficace
Frais d'élevage (€/1000 l)	53	53	50
Frais d'élevage (€/VL)	447	400	354
Dont contrôle de performance (€/VL)	30	49	56
Dont cotisations GDS / EDE (€/VL)	21	20	17
Dont frais reproduction (€/VL)	96	99	100
Dont frais vétérinaire (€/VL)	98	76	74
Dont paille achetée (€/VL)	51	37	35

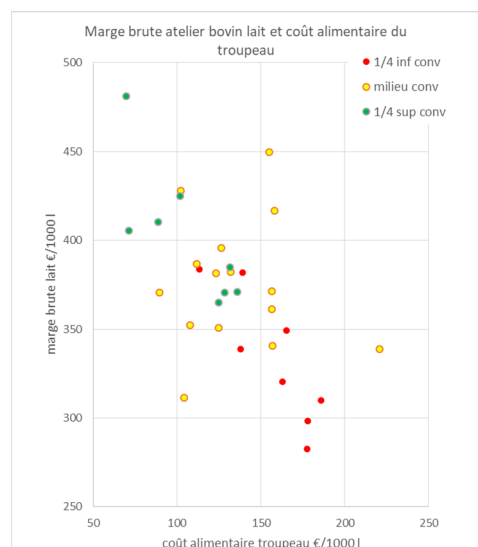
Au-delà du coût alimentaire, la maîtrise de tous les postes des frais d'élevage explique 3 €/1000 l des écarts d'efficacité économique (vs. 7 €/1000 l en 2023-2024). Ramené à la vache, l'écart représente 93 €/VL (vs. 114 €/VL en 2023-2024).

Marge brute de l'atelier lait en fonction de l'efficacité du système de production

	¼ moins efficace	Moyenne	¼ plus efficace
SFP Lait (ha)	68	73	77
Marge brute en €/1000 l	333	371	402
Marge brute en €/vache laitière	2 812	2 823	2 840
Marge brute en €/ha SFP lait	3 638	3 536	3 155
Lait vendu en litre par ha SFP lait	10 988	9 697	7 897

Marge brute de l'atelier bovin lait et coût alimentaire du troupeau

Nous observons une corrélation entre le niveau de marge brute, le coût alimentaire du troupeau et l'efficacité du système de production. La moyenne se situe à 371 €/1000 l (en augmentation de 14 €/1000 l par rapport à l'année dernière). Le ¼ moins efficace a une marge brute de 333 €/1000 l contre 402 €/1000 l pour le ¼ plus efficace.



L'écart entre le ¼ moins efficace et le ¼ plus efficace de 51 €/1000 l sur le coût alimentaire troupeau est amplifié par les écarts sur le produit de l'atelier lait (14 €/1000 l) mais aussi sur les frais d'élevage (3 €/1000 l). Cela se traduit par 69 €/1000 l de différence sur la marge brute de l'atelier lait. La marge brute laitière moyenne est en légère augmentation par rapport à 2023-2024 avec +14 €/1000 l et +253 €/ha SFP lait.

Détail des frais généraux en fonction de l'efficacité du système de production

	¼ moins efficace	Moyenne	¼ plus efficace
Frais généraux (€/1000 l)	162	154	152
Dont mécanisation	64	60	55
Dont foncier	32	34	39
Dont bâtiments et équipements	19	12	10
Dont autres charges de structure	47	48	48
Dont assurances	15	13	15
Dont électricité	14	13	12

Coût de mécanisation (en annuités) en fonction de l'efficacité du système de production

	¼ moins efficace	Moyenne	¼ plus efficace
Coût de mécanisation (€/1000 l)	138	128	116
Coût de mécanisation (€/ha)	946	843	599
Dont mécanisation déléguée (€/ha)	290	274	215
Dont mécanisation en propre (€/ha)	656	569	384
Dont carburants lubrifiants	136	128	97
Dont entretien – achat petits matériels	165	157	130
Dont annuités	355	285	157
Consommation de GNR (l/ha SAU)	145	132	116

Les frais généraux représentent un poste conséquent des coûts d'un élevage laitier avec en moyenne 154 €/1000 l et un écart de 10 €/1000 l entre le ¼ plus et moins efficace.

Si l'on regarde plus particulièrement le coût de mécanisation (approche annuités), un écart de 22 €/1000 l est observé entre le ¼ plus et moins efficace. A l'hectare, cela représente un écart de 347 €/ha (cet écart était de 208 €/ha en 2023-2024). Le coût de la mécanisation en propre est plus faible (- 272 €/ha) dans les exploitations du ¼ plus efficace. Les exploitations du ¼ moins efficace ont davantage de matériels plus récents avec une consommation de GNR plus élevée.

Aux écarts constatés à la marge se rajoutent des écarts sur les frais généraux qui cumulés se traduisent par une meilleure efficacité économique globale. Les élevages les plus efficaces ont optimisé la conduite du troupeau et la cohérence de leur système sol-animal.

4. RESULTATS ECONOMIQUES EN FONCTION DU SYSTEME FOURRAGER

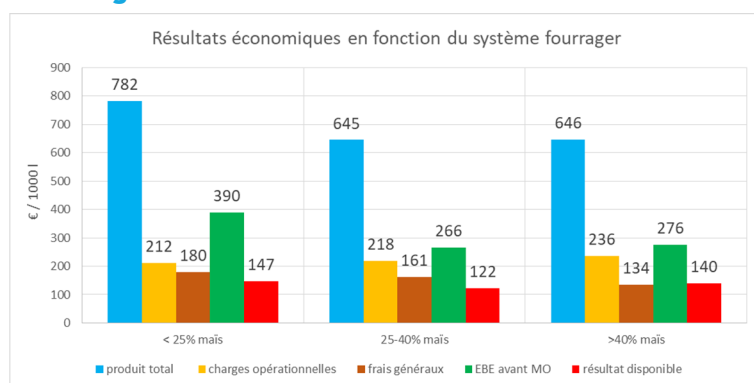
Dans cette partie nous avons analysé les résultats des 31 fermes en fonction de la part de maïs dans le système fourrager de l'exploitation. Trois classes ont été créées.

Caractéristiques des exploitations en fonction du système fourrager

Classe % ensilage de maïs dans la SFP	< 25% maïs	[25 ; 40% maïs [	> 40% maïs
Nombre exploitations	6	13	12
% ensilage de maïs dans la SFP lait	19%	33%	53%
UMO totales	2,8	2,1	2,4
Dont UMO salariée	1,2	0,6	0,5
SAU (ha)	131	96	97
% surface cultures dans la SAU	21%	21%	28%
Lait vendu (l)	537 693	617 862	809 305
Lait vendu (l/VL/an)	6 467	7 124	8 881
Stock fourrager (t MS / UGB lait)	3,4	4,1	4,7

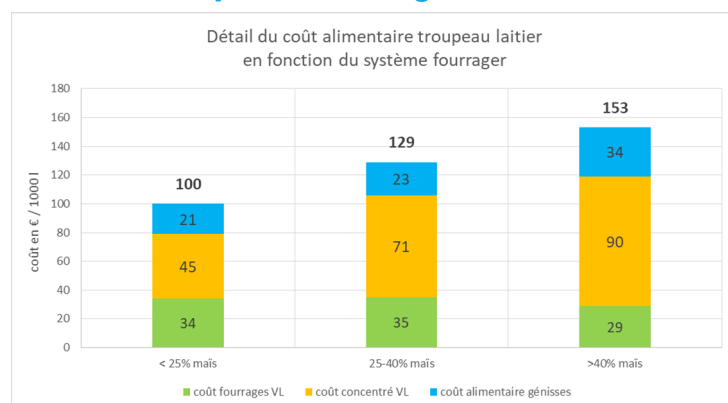
Les exploitations en systèmes maïs comparativement à celles en systèmes plus herbagers sont installées sur de plus petites surfaces avec plus de lait à produire, une main d'œuvre légèrement inférieure mais moins de main d'œuvre salariée. Elles ont une productivité du travail plus importante (+165 000 l/UMO) et produisent davantage de lait par ha de SFP (12600 l vs 8800 l/ha SFP). Du système à moins de 25% de maïs à celui à plus de 40% de maïs, les stocks fourragers consommés vont de 3,4 à plus de 4,7 t MS/UGB. Le lait livré par vache évolue de 6 500 l/VL à 8 900 l/VL.

Résultats économiques en fonction du système fourrager



Le système avec une part plus importante de maïs a un produit total plus faible de 135 €/1000 l dont 50 €/1000 l d'aides, 43 €/1000 l de produit bovin viande et 36 € de produit cultures de vente en moins. Les charges opérationnelles sont plus importantes, essentiellement le coût alimentaire. Par contre les frais généraux plus faibles permettent de réduire l'écart sur l'EBE av. MO à 113 €/1000 l entre les systèmes à plus de 40% de maïs et ceux à moins de 25% de maïs. Quant aux charges de main d'œuvre, elles sont moins importantes dans le système à plus de 40% de maïs de 91 €/1000 l. Au global, l'écart sur le revenu disponible est de + 7 €/1000 l en faveur du système plus herbager. Mais ramené par UMO exploitant, grâce à la productivité du travail, le revenu disponible est favorable au système à plus de 40% de maïs de l'ordre de 15 000€ / UMO.

Coût alimentaire du troupeau laitier en fonction du système fourrager



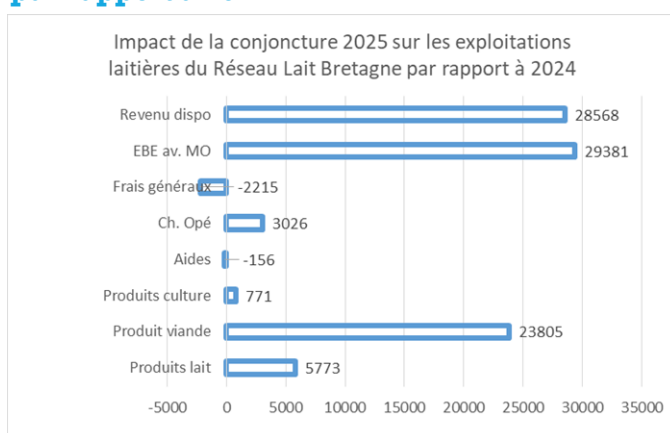
Le coût alimentaire du troupeau laitier augmente de 53 €/1000 l avec la part de maïs dans la SFP. Cet écart provient du poids du poste concentré VL. En effet, la part plus importante de maïs dans la SFP implique un besoin de concentrés azotés plus élevé pour l'équilibre de la ration. De plus, les systèmes avec plus de maïs utilisent souvent une quantité plus importante de concentrés de production.

5. DES CHARGES CONTENUES ET UN PRIX DE LA VIANDE EN HAUSSE FAVORABLE AU REVENU

L'année 2025 se caractérise par une relative stabilité d'une partie des charges. Néanmoins, les intrants végétaux connaissent une diminution (-4% pour l'engrais, -3% pour les phytosanitaires). La baisse des coûts du poste aliment est plus importante (3,5 à 5,6%) mais à l'inverse les frais d'élevage augmentent de 2%. La mécanisation bénéficie d'une diminution des charges de carburants (-10%), d'une diminution des travaux tiers et d'une faible augmentation des frais d'entretien du matériel de 3%. La chute est importante pour l'électricité (-12%) mais cela impacte peu les systèmes très laitiers.

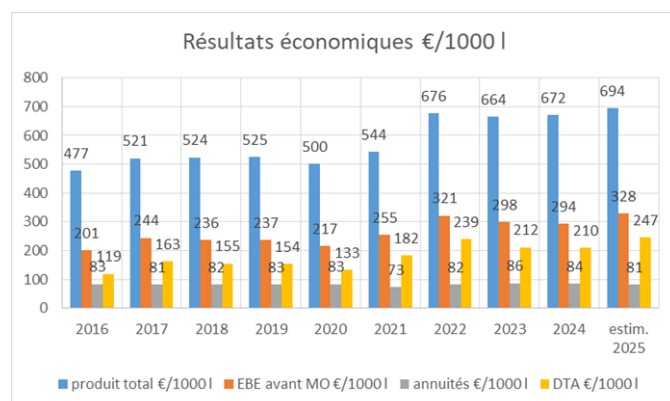
En parallèle, sur l'année civile 2025, le prix du lait augmente de 24 €/1000 l. Mais, pour notre échantillon avec une clôture moyenne de fin février, la baisse du prix du lait observée depuis décembre 2025 impacte négativement le prix de 8 €. Quant au prix de la viande, il augmente fortement sur 2025 (+ 125% prix du veau et +33% prix des vaches de réforme) alors que le prix du blé tendre perd encore 13% compensé par une hausse des rendements de 19%.

Impact de la conjoncture 2025 sur les exploitations laitières du Réseau Lait Bretagne par rapport à 2024



La diminution du prix du lait depuis décembre 2025 est compensée par la hausse des volumes livrés (+ 3,4 % en moyenne dans les exploitations) se traduisant par 5800 € de produit lait en plus. Le produit cultures remonte légèrement par rapport à 2024. L'augmentation des cours de la viande se traduit par une augmentation conséquente du produit viande de plus de 14 000 €/UMO exploitant. Les volumes de lait supplémentaires ont été faits en augmentant la productivité laitière ce qui se traduit par une augmentation du coût concentré. Au final, l'EBE hors main d'œuvre s'améliore de 29 400 € et le revenu disponible de 28 600€ pour une exploitation moyenne de 699 000 litres et 2,4 UMO total.

Evolution de l'efficacité économique en € / 1000 l



En 2025, l'EBE avant MO par 1000 l estimé, traduisant l'efficacité du système de production, dépasse les 320 € et retrouve le niveau de 2022. Le produit ramené au litre de lait augmente grâce essentiellement à l'augmentation du produit viande. Les charges opérationnelles et les frais généraux sont quant à eux dilués par plus de lait.

Au final, le résultat disponible attendu pour 2025 reste à un bon niveau (247€/1000l) et se traduit en moyenne dans notre échantillon par 80 000 €/UMO exploitants.



Document édité par la Chambre d'agriculture de Bretagne
Rue Maurice Le Lannou – CS 74223 – 35042 RENNES CEDEX – www.bretagne.synagri.com
Février 2026 – Réalisation : Sophie Tirard

Ont contribué à ce dossier :

Nadine ABGRALL – Chambre d'agriculture de Bretagne – Tél : 02 98 41 33 16

Agathe SERGY – Chambre d'agriculture de Bretagne – Tél : 02 97 74 15 97

Sophie TIRARD – Chambre d'agriculture de Bretagne – Tél : 02 23 48 27 39

INOSYS – RÉSEAUX D'ELEVAGE : Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Elevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Elevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.